Assemblée paroissiale du 5 juillet 2025

Des signes d’espérance

Partage en ateliers

4 questions
Comment je les reconnais ?
Comment je les reçois ?
Comment je les offre ?
M’arrive-t-il d’en témoigner dans la communauté chrétienne et à l'extérieur ?

Comment reconnais-je des signes d’espérance ?

Ils sont partout au quotidien.
Quand la Paix se fait dans un pays.
Quand les bonnes volontés se lèvent.
Nous côtoyons des jeunes très impliqués, très actifs (dans l’environnement par exemple), solidaires les uns des autres.

L’espérance donne une paix intérieure, un bien être.
Parce que quand je suis en confiance, je transmets.
C’est le contraire de l’inquiétude.
L’espérance n’est pas l’optimisme. Elle est davantage dans le futur que dans le présent.

Quand des situations se débloquent de manière inespérée (santé, guérisons, rémission ; désir d’enfants ; réussite d’examens ; ...)

. Je les reconnais en voyant les baptêmes des adultes cette année pendant la vigile pascale, notamment le grand jeune homme baptisé ; une démarche de courage et d’humilité.
. Dans la solidarité, le service, dans les jeunes qui s'engagent dans l'hospitalité Notre-Dame de Lourdes.
. Dans l'évolution d'une personne qui niait toute existence divine après 3 décès consécutifs et qui a demandé à la personne qui l’accompagnait : « tu peux me parler de Jésus ? »

Lorsque je vois de nouveaux croyants qui demandent à connaître les dogmes.
Lorsque je vois les nombreuses conversions.
Lorsque je ressens de la joie.
Le partage est un signe d’espérance.
Lorsque je vois quelque chose de différent.
Lorsqu’arrive quelque chose que j’attends.
Quand quelque chose élève mon âme.
Je m’émerveille de voir des projets et que les gens y travaillent dur.
Quand je reçois de l’aide alors que je n’en ai pas demandé.
Lorsque je vois les bénévoles, les associations.
Dans la fraternité.

En constatant que des personnes démunies ont de la force dans la foi.

Comment est-ce que je reçois des signes d’espérance ?

Dans l’action de grâce et dans la prière qui nous poussent à aller plus loin.
Parce que j'ai été aimée par Dieu dans les moments difficiles.
L'espérance fait prier.

Je suis désaltéré, oxygéné.
Ils me donnent envie d’être reconnaissant (gratitude, humilité, accueil).
Avec étonnement, surprise.
Ils me font du bien ; ce sont des cadeaux.
Ils me donnent de l’espérance !
Par le témoignage.
Je suis surpris de l’espérance des non croyants.
Par un converti qui ouvre les portes à l’espérance.
En remerciant.
En m’émerveillant.
La foi renforce ; on remercie pour tout ce qu’on a.

En donnant, car en donnant je reçois.

En me laissant surprendre par l’inattendu.

En m’en remettant à Dieu.

En faisant le choix de la vie religieuse.

Comment est-ce que j’offre des signes d’espérance ?

Avec le cœur, dans la joie, dans l’amour du prochain.
L’espérance se partage comme un gâteau.
Témoigner de belles choses est important.

Parlons de la force des religieuses et des religieux, qui nous écoutent, qui nous donnent beaucoup de signes d’espérance. Prions pour eux.

Chaque fois qu’on aime, on offre l’espérance.
Aux funérailles, en aidant les familles qui veulent croire que le défunt est toujours présent en elles.
Par la prière d'action de grâce.
Quand je rends service (visites de malades, aide à Lourdes avec l'hospitalité, …)
En réconfortant les personnes les plus vulnérables (malades, handicapés, ...)

Par un sourire, une parole, un échange ; en étant le plus possible positif.
En témoignant de manière explicite (par exemple au sujet de la vie après la mort).
En restant dans la joie (signe de foi d’après un élève musulman).
En étant comme Saint François.
En étant constant dans la foi.
En témoignant auprès de gens non croyants qui posent des questions.
En soulignant ce que je vois de beau.
À Lourdes, ils partent angoissés et reviennent en pleurant de joie.

M’arrive-t-il de témoigner de l’espérance dans la communauté chrétienne et à l'extérieur ?

Oui, auprès de couples d’amis ; au travail auprès de collègues.
Auprès des enfants et petits-enfants : « Que fais-tu de bien autour de toi ? » (donner une pièce de monnaie à un pauvre…).
En témoignant auprès de nos enfants de notre foi dans l’amour de Dieu : le Seigneur est Sauveur !
Je donne de l’espérance aux gens en donnant l’exemple, par des actes plutôt que des paroles.
Par une ouverture, un bon accueil.
En ayant un rôle formateur.

Oui, en répondant à contre-courant aux idées reçues ; en montrant le nombre de baptêmes et de confirmations d'adultes qui est très important et nouveau.
Quand je redis que je suis chrétien face aux "croyances actuelles".
Malgré la situation ambiante nous avons encore la messe télévisée...

Oui, l’espérance est dans l’Eucharistie !

Une personne témoigne de sa foi profonde et de ce qu’elle vit à travers le Sacré Cœur de Jésus.

Oui, dans ma famille non croyante ; avec la prière, pour mes enfants, petits-enfants, en les étonnant, en les respectant.
Oui, malgré l’agressivité de certains.
Aux funérailles.
En ouvrant les cellules paroissiales d’évangélisation à des amis éloignés de la pratique religieuse.
En invitant des voisins à partager un repas.
En préparant les jeunes couples au mariage.
En préparant l’adoration (60 jeunes du collège sont venus).
En accompagnant des retraites, en voyant et en montrant Dieu qui est vivant.
En exerçant ma liberté de choisir et de vivre chrétiennement (ceux qui ne croient pas, sont-ils vraiment libres ?)
En priant avec ceux qui sont en prison, même s’ils sont musulmans.
Après avoir vécu treize ans chez les bouddhistes et en étant revenu à la foi catholique (les bouddhistes ne sont pas libres malgré les apparences, ils sont prisonniers de superstitions).

Dans ce monde compliqué, il faut de la persévérance et de la patience.
Il faut prier pour nous et pour les autres.